

a fait germer en elle. La tâche est ingrate, et malgré tous les efforts d'un sage précepteur, elle se refuse parfois à tout progrès. Elle est d'autant plus difficile que l'enfant ne peut apprécier qu'imparfaitement les sages conseils de la raison. La douceur elle-même, malgré toute sa puissance sur le cœur humain, ne peut toujours vaincre l'obstination d'une jeune volonté rebelle ; c'est alors qu'il faut s'armer de la verge et sans écouter les protestations d'une fausse tendresse et faire tomber sous les coups certains défauts un peu trop tenaces. "*Educate illos in correptione*". Elevez vos enfants en les corrigeant si cela est nécessaire.

Corriger la nature corrompue et combattre la triple inclination vicieuse de la concupiscence ; voilà en quoi se résume la première partie de l'éducation de l'enfant qui, bien que négative, n'en est pas moins d'une souveraine importance ; mais cette première opération que j'appellerai le défrichement de l'âme n'a lieu que pour entreprendre la véritable formation morale qui se fait par le développement des vertus "*Educate illos in disciplina Domini*".

La vertu, que tout le monde estime sans toujours la connaître, consiste en un certain nombre de bonnes habitudes déposées en nous par la grâce ou acquises par la répétition des actes qui en sont l'objet.

Elles perfectionnent à la fois l'intelligence et le cœur et nous met en état d'opérer ces actions merveilleuses auxquelles le monde, si corrompu qu'il soit, accorde son estime et parfois son admiration. Elle règle nos rapports avec Dieu, le prochain et nous-mêmes, fait régner la plus parfaite harmonie entre la volonté soumise aux préceptes divins et les passions contenues sous le joug de la raison. En un mot, sous l'empire de la vertu, la vie de l'homme ici-bas est salutaire au prochain, utile à la patrie et précieuse au yeux de Dieu.

Aussi, la vertu est-elle d'un prix inestimable, et le Fils de Dieu n'a pas craint de descendre sur la terre pour nous en donner le plus parfait modèle dans son augustin personnel.

L'instituteur doit cultiver la vertu dans l'âme de son élève, sous la tutelle de l'Eglise et sous la puissante influence de la grâce du ciel faisant aussi l'œuvre d'un apôtre et d'un

patriote éclairé. Car on ne peut être citoyen honnête et dévoué qu'en étant vertueux.

Ici je m'arrête étonné de la sublimité des fonctions de l'éducateur chrétien appelé par Dieu à travailler à la sanctification des âmes.

Qu'elles soient viles les œuvres humaines appelées chef-d'œuvres, en présence de l'action si modeste d'un père de famille élevant des enfants vertueux.

Les siècles passeront emportant avec eux les monuments du genre humain ; la pierre et le marbre cesseront un jour de proclamer les noms d'un Phydias ou d'un Michel-Ange ; mais les enfants formés à la vertu par un père ou un instituteur soucieux de son devoir brilleront durant l'éternité : "*Fulgebunt Justi*", et seront aussi la joie et la couronne de leurs parents. Ainsi-soit-il.

Après la cérémonie religieuse à laquelle assistaient M. le Surintendant de l'Instruction publique, les parents et un grand nombre des anciens élèves de M. Létourneau, eut lieu une fort jolie séance littéraire et musicale.

Voici l'adresse que M. L.-O. Pagé, président de l'Association des instituteurs catholiques de Québec, lut à M. Létourneau :

" Vénéré et cher ami,

Il est dans la vie de l'homme des jours qu'éclaire un soleil plus radieux, où les rayons de l'astre sont plus doux, où la brise qui passe est plus parfumée, où la joie qui éclate est plus vive et s'affirme avec une intensité plus grande. Le temps vient d'inscrire un de ces jours bénis au livre de vos destinées, et la page qui vient de tourner sous vos doigts n'est pas celle où l'on pleure ; car pour vous comme pour l'œuvre que vous représentez, ce jour entre tous brille d'un incomparable éclat

Cinquante ans !

A cet âge l'homme s'arrête... Il remonte par le souvenir le fleuve de son existence, parfois vivement agitée, jamais complètement tranquille.

Tantôt on le voit sourire : c'est la source du fleuve qui lui apparaît pure et limpide ; ce sont les triomphes qu'il a remportés sur l'inclémence des flots, c'est la sécurité dont il se croit pour toujours assuré.